



Journée mondiale de l'alimentation/TeleFood 2011 Note d'information

“Prix des denrées alimentaires – de la crise à la stabilité”

Entre 2005 et 2008, les prix mondiaux des produits alimentaires de base ont atteint leur plus haut niveau depuis 30 ans. Au cours des 18 derniers mois de cette période, le prix du maïs a augmenté de 74 pour cent tandis que celui du riz a pratiquement triplé, avec une hausse de 166 pour cent.

Des émeutes de la faim ont explosé dans plus de 20 pays et des éditorialistes ont décrété que l'alimentation bon marché n'était plus qu'un souvenir. Les économistes estiment cependant que ce jeu de yo-yo des prix, que l'on constate depuis 2006, risque de se poursuivre au cours des prochaines années. Cette instabilité des prix des denrées alimentaires n'est pas près de s'arrêter.

Le thème de la Journée mondiale de l'alimentation de cette année, *Prix des denrées alimentaires – de la crise à la stabilité*, a été choisi pour attirer l'attention sur l'évolution de ce phénomène et sur ce qui peut être entrepris pour atténuer ses effets négatifs sur les populations les plus vulnérables.

La fluctuation des prix, en particulier à la hausse, fait peser une grave menace sur la sécurité alimentaire dans les pays en développement. Cette crise frappe de plein fouet les pauvres. D'après les chiffres de la Banque mondiale, l'augmentation des prix des aliments, en 2010-2011, a jeté près de 70 millions de personnes dans l'extrême pauvreté.

Dans les pays importateurs nets de produits alimentaires, la hausse des prix porte préjudice aux pays pauvres car elle alourdit la balance de leurs importations d'aliments pour nourrir leurs populations. Les personnes vivant avec moins de 1,25 USD par jour peuvent, quant à elles, être contraintes de sauter un repas quand les prix des produits alimentaires augmentent. Les agriculteurs sont eux aussi touchés car ils ont absolument besoin de savoir quel sera le prix de leur production au moment de la récolte, c'est-à-dire des mois plus tard. Si les prix ont des chances de monter, ils plantent davantage. Si au contraire on prévoit une orientation à la baisse, ils plantent moins et réduisent leurs dépenses.

La fluctuation rapide des prix rend ces calculs bien plus ardues. Les agriculteurs risquent facilement de produire trop ou pas assez. Avec des marchés stables, ils peuvent gagner leur vie. Des cours instables sont au contraire susceptibles de les ruiner, tout en décourageant en général l'investissement si nécessaire dans l'agriculture.

En reconnaissant que l'instabilité des prix représente une menace de premier ordre pour les pays et les populations les plus pauvres de la planète, la communauté internationale, avec le G20 à sa tête, s'est mobilisée en 2011 pour trouver des moyens visant à gérer la fluctuation des prix des aliments sur les marchés mondiaux.

Afin de définir la manière dont nous pouvons remédier à l'instabilité des prix, et jusqu'à quel point, nous devons avoir une idée claire des raisons pour lesquelles, en l'espace de quelques années seulement, un marché mondial des produits alimentaires aux prix stables et bas est devenu un marché soumis aux turbulences, frappé par de soudaines envolées des prix et des chutes tout aussi brutales.

Les graines de l'instabilité actuelle ont été semées au siècle dernier, les décideurs n'ayant pas su alors percevoir que l'essor de la production dans de nombreux pays ne serait peut-être pas éternel et qu'il fallait investir de façon régulière dans la recherche, les technologies, les équipements et les infrastructures.

Au cours des 30 dernières années, la part de l'aide publique au développement que les pays de l'OCDE ont consacré à l'agriculture a chuté de 43 pour cent. Le sous-financement persistant de l'agriculture, de la part des pays riches comme des pays pauvres, est probablement la principale cause des problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.

La croissance économique rapide des pays émergents contribue aux tensions actuelles sur les marchés: toujours plus de personnes mangent davantage de viande et de produits laitiers, d'où une augmentation rapide des besoins en graines fourragères. La croissance de la population mondiale, avec près de 80 millions de nouvelles bouches à nourrir tous les ans, est un autre élément important. La pression démographique est aggravée par des phénomènes météorologiques imprévisibles et souvent très violents, provoqués par le réchauffement de la planète et le changement climatique.

L'arrivée récente d'investisseurs institutionnels sur les marchés à terme des produits alimentaires, qui injectent de considérables sommes d'argent, pourrait être un autre facteur qui contribue à la situation actuelle. Les politiques commerciales protectionnistes et les politiques agricoles qui altèrent le jeu des échanges ont aussi leur part de responsabilité.

Pour réagir à l'instabilité des prix des produits alimentaires, il faut par conséquent prendre deux types de mesures: des mesures qui s'attaquent à la variabilité des prix à proprement parler, en visant à réduire leur fluctuation grâce à des interventions ciblées, et d'autres qui ont pour objet d'atténuer les effets négatifs de cette instabilité sur les pays et les personnes.

Une meilleure coordination des politiques en matière de commerce international des produits alimentaires peut réduire l'instabilité des prix en contribuant à assurer une bonne circulation des marchandises. La FAO est en faveur des négociations multilatérales menées dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce ainsi que de l'élimination des subventions agricoles dans les pays riches, qui ont des effets de distorsion sur le commerce.

Les recherches de la FAO suggèrent que la spéculation, si elle n'est peut-être pas à l'origine des fluctuations des prix, pourrait en aggraver l'ampleur et la durée.

On doit disposer d'informations supplémentaires et plus précises pour une meilleure transparence des échanges sur les marchés à terme. Les États et les négociants pourraient ainsi prendre des décisions en toute connaissance de cause et des réactions de panique ou irrationnelles seraient évitées.

En ce qui concerne l'atténuation des effets de l'instabilité des prix, les dispositifs nationaux ou régionaux de protection sociale, avec éventuellement des réserves alimentaires d'urgence, peuvent contribuer à assurer un approvisionnement alimentaire destiné aux groupes vulnérables et aux personnes les plus démunies pendant les crises. On peut aussi aider les consommateurs pauvres en leur octroyant des allocations en espèces ou des bons alimentaires et aider les producteurs en leur distribuant des intrants comme les engrais et les semences.

Les mécanismes du marché peuvent aider les pays en développement à faible revenu à honorer une facture plus élevée des importations de produits alimentaires. Au niveau national, les États peuvent se prémunir de l'augmentation des prix alimentaires grâce à différents types de mécanismes financiers, comme les options d'achat, qui pourraient leur donner le droit d'acheter des denrées alimentaires à un prix fixe, même plusieurs mois à l'avance, indépendamment des mouvements que le marché pourrait connaître entre-temps. Au niveau international, des aménagements compensatoires peuvent aider les pays en développement à faible revenu à répondre à l'escalade continue de la facture de leurs importations de produits alimentaires. Des financements à des conditions favorables comme ceux fournis par le FMI ont aussi aidé certains pays confrontés à des problèmes de balance des paiements dus à la flambée des prix des produits alimentaires en 2007-2008.

Enfin, la stabilité du marché des produits alimentaires dépend d'un plus grand investissement dans l'agriculture, en particulier dans les pays en développement où vivent 98 pour cent des personnes qui souffrent de la faim et où la production de denrées alimentaires doit doubler d'ici à 2050 pour nourrir une population croissante.

L'investissement dans les infrastructures, dans les systèmes de commercialisation, dans les services de vulgarisation et de communication, ainsi que dans la recherche-développement, peut accroître l'offre alimentaire et améliorer le fonctionnement des marchés agricoles locaux, d'où une instabilité des prix moindre. Ainsi, les populations pauvres, principales victimes de cette instabilité, pourraient enfin tirer profit des marchés. Pour aider des millions de personnes à sortir de la pauvreté dans le monde entier et contribuer à rétablir la stabilité à long terme sur les marchés agricoles, il faudrait un investissement annuel net de l'ordre de 83 milliards d'USD.

À l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation 2011, nous devons envisager sérieusement les causes de la fluctuation des prix des denrées alimentaires et faire ce qu'il faut au plan mondial pour réduire ses effets sur les membres les plus faibles de la société.

Pour de plus amples informations, prière de vous adresser à :
Unité de coordination de la Journée mondiale de l'alimentation (OCEW)
Bureau de la communication et des relations extérieures (OCE)
Téléphone : + 39 06 570 54478 - Fax : + 39 06 570 53210
Bureau de la communication et des relations extérieures (OCE)
E-mail : world-food-day@fao.org
Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome